

marchandises. D'autres progressions importantes ont été enregistrées du côté des exportations de pâtes de bois, de blé et autres céréales, des sciages, du minerai de fer, des produits chimiques ainsi que des moteurs d'avions et leurs pièces.

Les exportations de produits automobiles ont diminué de \$578 millions tandis que les importations correspondantes augmentaient de \$1.8 million, portant ainsi le déficit canadien du commerce automobile à \$3.0 milliards. Les importations de pétrole brut ont avancé de \$1.1 milliard pour s'établir à \$4.6 milliards. La valeur des importations de pétrole brut acheté des États-Unis en vertu d'accords d'échange a plus que doublé pour s'établir à \$1.2 milliard. Le déficit des échanges commerciaux de pétrole brut est demeuré à peu près inchangé, à \$2.0 milliards. D'autres gains ont été notés en ce qui regarde les importations de métaux précieux, de fer et d'acier, de moteurs d'avions et leurs pièces, d'équipement et matériel de télécommunications, et de tracteurs.

Le déficit des opérations sur invisibles s'est accentué modérément, soit de 4% pour atteindre \$9.0 milliards. Toutefois, les paiements nets au titre des services se sont amplifiés de 10% pour s'établir à \$9.6 milliards, tandis que les entrées nettes de transferts unilatéraux ont fait un bond pour se chiffrer à \$620 millions contre seulement \$43 millions en 1978. Les paiements nets d'intérêts et de dividendes ont progressé de presque un cinquième pour s'établir à \$5.2 milliards. Les recettes d'intérêts, provenant surtout de gains réalisés sur les réserves monétaires officielles du Canada, n'ont fait qu'un léger progrès en 1979 pour totaliser \$230 millions. Ayant augmenté de \$529 millions, les paiements d'intérêts ont atteint \$3.9 milliards, en raison surtout du service de l'importante dette extérieure contractée par les provinces et leurs organismes. Les paiements de dividendes, évalués à \$2.3 milliards, ont marqué une avance de 12% malgré des versements exceptionnellement élevés faits en 1978, lorsqu'un certain nombre de sociétés, profitant de ce que la modification des règlements de l'impôt sur ce genre de distribution n'allait prendre effet qu'à la fin de 1978, ont distribué à leurs actionnaires un excédent (net d'impôt) accumulé antérieurement à 1972. Les sorties accrues au titre des transactions sur recettes diverses (englobant les recettes d'investissements à court terme et d'investissements divers à long terme, ainsi que tous les services liés aux opérations internationales de banque et d'assurance) ont porté le déficit des opérations du poste «autres services» à \$2.7 milliards, soit une hausse de plus du quart.

Un déficit de \$1.1 milliard a été enregistré au chapitre des voyages internationaux, comparativement à un déficit de \$1.7 milliard en 1978. Ayant augmenté du cinquième, les recettes de voyage ont atteint \$2.9 milliards, tandis que les dépenses ont légèrement diminué pour s'établir à \$4.0 milliards. Le nombre de voyageurs canadiens à l'étranger a diminué de presque 8% pour s'établir à 36.1 millions, tandis que le nombre de voyageurs étrangers au Canada s'est à peu près maintenu au même niveau que l'année précédente, soit 33.2 millions. La forte augmentation qui s'est produite du côté des transferts unilatéraux était presque entièrement attribuable à une baisse marquée du montant des contributions officielles du Canada qui avait atteint un chiffre exceptionnellement élevé en 1978, par suite des remises de dettes à un certain nombre de pays en voie de développement.

#### 23.4.2 Compte de capital

Les mouvements de capitaux en 1979 se sont soldés par un afflux net de \$11.1 milliards constitué d'une entrée nette à long terme de \$3.2 milliards et d'une entrée nette à court terme de \$7.9 milliards. La première allocation de droits de tirage spéciaux (DTS) du Fonds monétaire international depuis 1972 a produit \$219 millions, tandis que le poste d'équilibre comptable équivalait à une sortie nette de \$4,402 millions. L'excédent général a engendré une augmentation de \$1,919 millions dans les avoirs nets de réserve.

Grâce à la stabilité relative du dollar canadien en 1979, le gouvernement du Canada est parvenu à rembourser \$1.2 milliard sur ses emprunts de devises. C'est là un changement considérable par rapport à l'année 1978, au cours de laquelle il avait emprunté \$5.6 milliards. Les flux de capitaux liés à ces emprunts se reflètent dans plusieurs comptes de la balance des paiements.